

Ressources minières et politique vaudoise : 1798-1848

Autor(en): **Pelet, Paul-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **78 (1970)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-59267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ressources minières et politique vaudoise

1798 - 1848

Dans l'économie vaudoise, les mines passent inaperçues. Au regard de l'agriculture, de l'hôtellerie, de la fine mécanique ou des activités bancaires et commerciales, elles semblent tout à fait insignifiantes. — Pourtant cette activité dure depuis plus de deux mille ans, elle continue à peser dans la politique des gouvernements vaudois.

Un canton qui s'étend des calcaires du Jura aux chaînes des Alpes, en passant par le Plateau mollassique et par les Préalpes, ne saurait manquer de receler une variété considérable de matériaux utiles. Reste à savoir où ces matériaux se trouvent en quantité suffisante pour valoir une exploitation.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, seules les mines et salines de Bex continuent à être exploitées. Quantité d'autres matières premières ont été extraites autrefois du sous-sol vaudois, par exemple l'asphalte, le soufre, le charbon, le fer ; sans parler des pierres à gypse, à chaux et à ciment, du marbre, des pierres de taille, du gravier, des argiles pour les tuileries et les faïenceries, du sable pour les verreries.

Les exploitations minières proprement dites, liées à des conditions économiques changeantes et aux possibilités techniques d'autrefois, ont été abandonnées peu à peu et sont tombées dans l'oubli ; leur activité est souvent très mal connue. Les salines de Bex elles-mêmes, exploitées depuis plus de quatre cents ans, nationalisées il y a près de trois siècles, n'ont fait l'objet que de publications commémoratives. L'étude que permettraient leurs archives, classées et accessibles¹, n'a jamais été mise en chantier.

Jusqu'à présent, les historiens n'ont relevé ni la durée, ni le rôle des entreprises minières. Ces industries fondamentales méritent plus d'attention. Le Centre de recherches d'histoire économique et sociale de l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université tente de combler cette lacune : un volume, préparé par André Claude, doit

¹ Aux Archives cantonales vaudoises (abrégié : ACV).

exposer l'histoire des mines de charbon, leur rôle économique et social et l'attitude des gouvernements bernois et vaudois à leur égard. Les fouilles menées au pied du Jura grâce aux subsides du Fonds national et de la Société académique vaudoise, ont fait reculer les débuts de la production du fer en terre vaudoise jusqu'à l'époque de La Tène, premier volet d'une histoire des forges et hauts fourneaux de la région jurassienne, en préparation.

La *Revue historique vaudoise* présente ici deux des études préparées dans le cadre de ces recherches, l'une sur quelques aspects de la politique du fer des autorités helvétiques et vaudoises, la seconde sur l'exploitation tout à fait ignorée du gisement de soufre de Sublin.

PAUL-LOUIS PELET